



Est ce le commencement d'une mobilisation qui pourrait se généraliser ?

Les premières informations, dans le cadre de la journée nationale d'actions du 23 mars 2010, nous font apparaître des mouvements de grève importants dans le privé comme le public dans les différents bassins du Nord et du Pas de Calais.

WM (Wagon), Renault Douai, SKF, Valdunes, Française de mécanique, LME, Outinord, Faurécia, Vistéon, YKK, Dassault La liste est longue et confirme la montée d'un ras le bol qui se généralise et surtout fait important, l'enracinement dans les entreprises de la mobilisation par la grève qui pourrait se généraliser.

C'est aussi et surtout le résultat du travail de fond engagé par la région CGT métallurgie et ses USTM du Nord/Pas de Calais sur l'indispensabilité de changer de stratégie de luttes, et de prôner la grève dans les entreprises par la possession de l'outil de travail.

Il est évident que, suivant l'impulsion nationale de la confédération et ses fédérations CGT à poursuivre, le mouvement dans la durée et surtout de la conviction qu'elles dégageront, dépendra le succès des revendications de la base qui sont :

➔ L'arrêt des suppressions d'emplois et des licenciements.

➔ Les 300€ d'augmentation générale des salaires.

➔ L'avenir de nos retraites notamment la retraite à 55 ans pour les métallos mais aussi pour d'autres professions du privé.

C'est pourquoi la région CGT métallurgie appelle l'ensemble des salariés avec leurs organisations syndicales à poursuivre les actions engagées et d'exiger de la part des confédérations syndicales très rapidement une nouvelle étape, qui permette l'élargissement de la mobilisation.

TOUS ENSEMBLE, CONTINUONS L'ACTION POUR LES SALAIRES ET NOS RETRAITES.



DANS LE PAYS : LE MÉCONTENTEMENT EST PLUS QUE PRÉSENT, ET LES LUTTES SONT OMNIPRÉSENTES !

Malgré les divisions syndicales, la journée d'action nationale du 23 mars 2010 a tenu toutes ses promesses. L'axe revendicatif portait sur l'emploi, les salaires, et bien sûr les retraites.

Même si les diverses manifestations réparties dans tout le pays n'ont totalisé que 800 milles personnes au lieu des 3 millions de janvier 2009, on peut néanmoins, noter que le niveau des luttes dans les entreprises a nettement augmenté, à l'instar de Renault Douai, WM (ex Wagon), Vistéon ect.... Pour les deux premières entreprises, les puissants débrayages ont provoqué de fortes perturbations de la production, voire sa paralysie totale.

Quant à la troisième, les travailleurs avec la CGT occupent l'usine avec piquet de grève aux portes.

Les revendications des salariés de Vistéon « Gondecourt » sont claires, et se résument à l'augmentation des salaires, la préservation ainsi que le développement des emplois, et contre la réforme des retraites voulue par Sarkozy et son gouvernement.

Tout le monde sait aujourd'hui, que seul le rapport de force fera plier nos directions.

On a pu le constater également à Renault Douai, en effet, sans la grève, la direction n'aurait jamais réévalué la prime de lancement du cabriolet, qui est passée de 75€ à 200€.

Elle a beau organiser des simulacres de négociations avec ses partenaires sociaux privilégiés, FO, CFDT, CFE/CGC, et CFTC, elle ne trompera personne, quelque soit « l'habillement » qu'elle entend donner à cette prime locale afin de sauver la face.

Elle ne pourra jamais oublier non plus, qu'elle a été contrainte, de lâcher 500€ au niveau du groupe, pour « éteindre le feu » qu'elle avait allumé, en attribuant aux seuls cadres une prime de 10 000€ minimum.

C'est bien la démonstration, que rien n'est inéluctable, et que tout peut basculer en notre faveur, dès lors que les luttes sont puissantes et reconductibles.

Ce qui est possible dans le groupe Renault, est également possible au niveau du pays pour faire renoncer le gouvernement à son projet de réformer notre système de retraites par répartition. Cela se gagnera, à condition d'amplifier dès à présent les luttes et leurs reconductions.